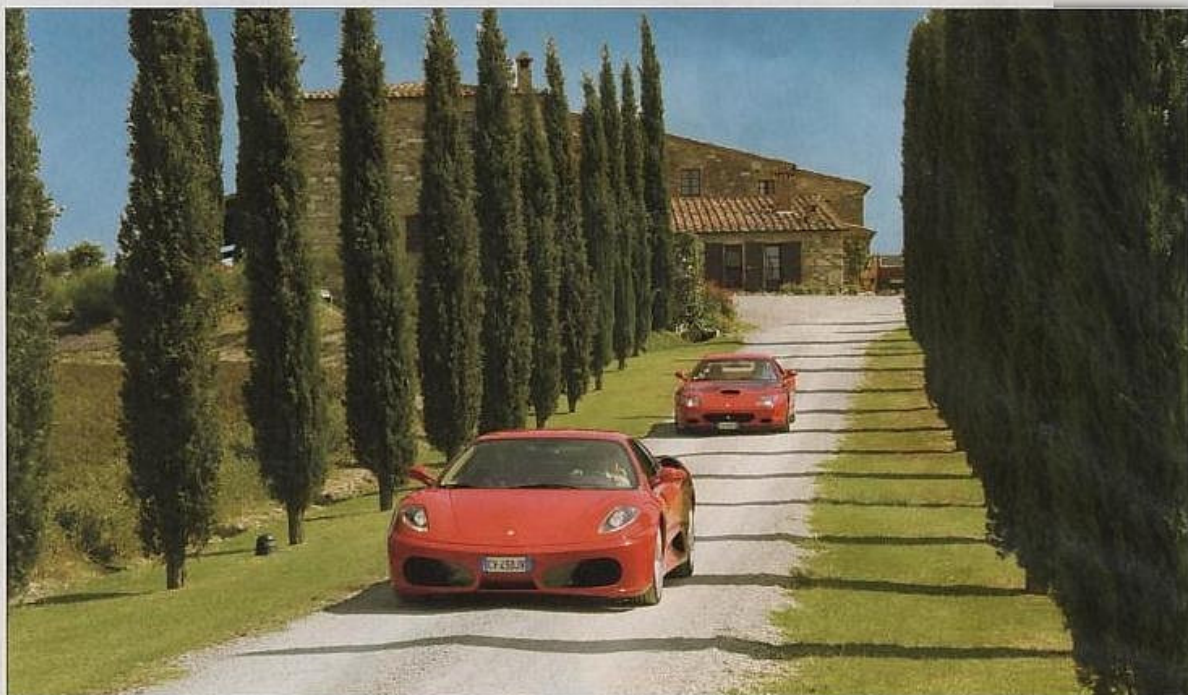


Les choses de la vie



L'avventura en rouge Ferrari

Au volant d'un irrésistible bolide sur les routes de Toscane, l'ivresse de la vitesse rejoint les plaisirs de l'art et de la gastronomie

Vivre vite et fort, s'échapper le temps d'un road movie au volant d'une Ferrari filant dans la lumière de Toscane. Qui n'a jamais rêvé de cette « liberté absolue, vraie, immense » qu'évoquait Berlioz à propos de « l'Italie sauvage, l'Italie artiste » ? On peut aujourd'hui la découvrir par ses cinq sens, au volant d'une œuvre d'art, la Ferrari. Au choix, la 360 Modena F1 Spider, cheveux au vent, ou le coupé 575 Maranello F1 de 620 ch, deux divas pour un récital unique de 8 ou 12-cylindres dans leur écrin naturel, une échappée sauvage sous le signe de la grâce, de la beauté et de l'art de vivre italiens.

L'envoûtement commence sur le port de Civitavecchia, petit Saint-Tropez près de Rome, avec une initiation aux voitures originaires de Maranello. La prise en main de la boîte séquentielle est

d'une facilité déconcertante. Moteur ! Vite, un morceau d'auto-route pour rejoindre la campagne qui file dans le rétroviseur. La puissance d'une Ferrari, ça rend heureux immédiatement ; on pense au fameux « élan de bonheur » dont parlait Françoise Sagan à propos de sa passion pour les voitures de sport. L'horizon se met à trembler... Les routes toscanes semblent comme peintes au pinceau, épousant parfaitement les courbes de ses collines en feu. Les emprunter en Ferrari vous électrise le sang. Le souffle fulgurant de ce monstre rouge emporte tout sur son passage, sensation indicible jusqu'alors inexplorée. Nul ne sort indemne de cet état second qui donne envie de chambouler toute son existence pour vivre plus intensément.

Flash-back sur « la Cassia », la

route empruntée en son temps par la légendaire Mille Miglia, une course de 1 600 kilomètres sur routes fermées au public. Des années 30 aux années 1950, de Brescia à Rome, les plus puissantes voitures de sport – comme la Ferrari 340 MM (Mille Miglia) – ont secoué ces terres arides, avec l'autorisation du gouvernement fasciste. Il fallait aller le plus vite possible ! On frôle les 300 km/h en 1957, année de la dernière course, jugée trop dangereuse après un dramatique accident collectif. Tous les ans, en mai, le mythe se perpétue à nouveau avec une prestigieuse épreuve dédiée aux voitures de collection où l'esthétique prime sur la performance. C'est, selon Enzo Ferrari, « le plus beau musée du monde ». On y vient du monde entier, juste pour le plaisir de rouler avec John Surtees, Jacky Ickx ou Clay

Regazzoni. Faire un bout de route avec eux est un véritable voyage dans le temps (1).

Traverser cette région, c'est aller à la rencontre d'une véritable Renaissance italienne. Ici, tout est perfection, des courbes aux perspectives. Le style domine, à commencer par celui de sa nature qui semble avoir été sculptée par les dieux dans un souci extrême du détail. Sur la route, une Ferrari ne laisse jamais indifférent : appels de phares, acclamations, les Italiens la vénèrent. L'itinéraire longe Viterbe, le lac de Bolsena, Acquapendente, Radicofani. Première étape au Fonteverde Terme et Hôtel de San Casciano dei Bagni (province de Sienne), havre de paix au cœur des collines terre de Sienne du Val d'Orcia. Cette ancienne propriété des Médicis invite à renaître dans le luxe mariant Renaissance et

modernité d'un centre thermal d'avant-garde, en partie en plein air. De tournants en secrets, la route se poursuit jusqu'à Pienza, puis Montepulciano. De nuit, la Ferrari sublime toutes les sensations. Le lendemain, direction Bagno Vignoni et le lac volcanique de Bolsena. On saute de la Ferrari dans un Zodiac pour mieux frôler les secrets de l'île Bizantina. Ses jardins à l'italienne, ses églises, ses temples et sa prison Malta dei Papire sont désormais la propriété de la princesse Béatrice Spada Potenziani, épouse du duc Fieschi Rivaschieri. Dernier arrêt à Tarquinia, ville célèbre pour les 200 peintures de ses 6 000 tombes, scènes de la vie quotidienne des Etrusques. Élégance, noblesse, harmonie. Retour au port. La route finit par s'effacer et c'est comme si on survolait ce paradis. Tout ce que produit l'Italie n'est qu'émotion. Florence Serpette

(1) <http://www.millemiglia.it>

Y aller

Plusieurs tour-opérateurs spécialisés proposent cette expérience exceptionnelle. Entre autres, **Privileges Voyages** : à la carte, à partir de 3 842 euros pour 3 jours (2 nuits en 5* et Luxe) jusqu'à 8 242 euros (7 nuits) comprenant Paris-Rome A/R, location de la Ferrari, assurances, carburant, petits déjeuners, dîners d'exception, déjeuners gastronomiques, assistance guide, technique et mécanique. Rens. 0811-65-00-45, www.privileges-voyages.com L'occasion de tester trois Ferrari d'un coup sur plus de 1 000 kilomètres : la Ferrari 360 Modena F1 ou F1 Spider, le coupé 575 Maranello F1, la F 430 ou la 599 GTB Fiorano dès septembre. Etapes sélect (Villa Il Poggiale à Florence, Hôtel Fonteverde Natural Spa Resort 5 à Sienne) et délices gastronomiques (pappardelles au lapin, crostini ou fricassées au chianti gorgé de soleil...). A Montepulciano, une halte s'impose au restaurant typique le Logge Del Vignola. A Tarquinia, au Re Tarquinia, entièrement voûté, dont une salle au-dessus d'une tombe étrusque dévoile quelques vestiges derrière une plaque de verre.